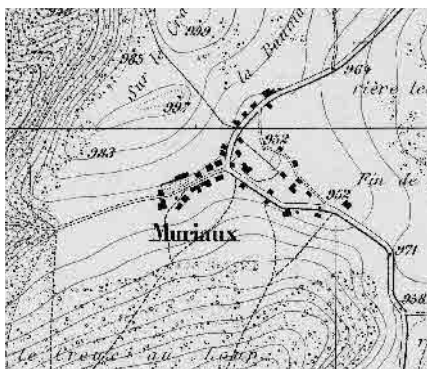


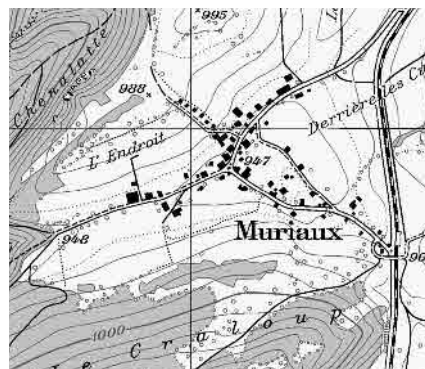


Photo aérienne Bruno Pellandini 2007, © RCJU, Delémont

Site isolé à l'écart de la route de Saignelégier. Noyau groupé autour d'une boucle de voirie marquée par des murs en pierre sèche. Plus forte densité du bras nord où passait la voie historique.



Carte Siegfried 1873



Carte nationale 2000

Village

| | | | |
|---|---|---|------------------------------------|
| × | × | ✓ | Qualités de situation |
| × | × | × | Qualités spatiales |
| × | × | | Qualités historico-architecturales |

Muriaux

Commune de Muriaux, district des Franches-Montagnes, canton du Jura



1



2



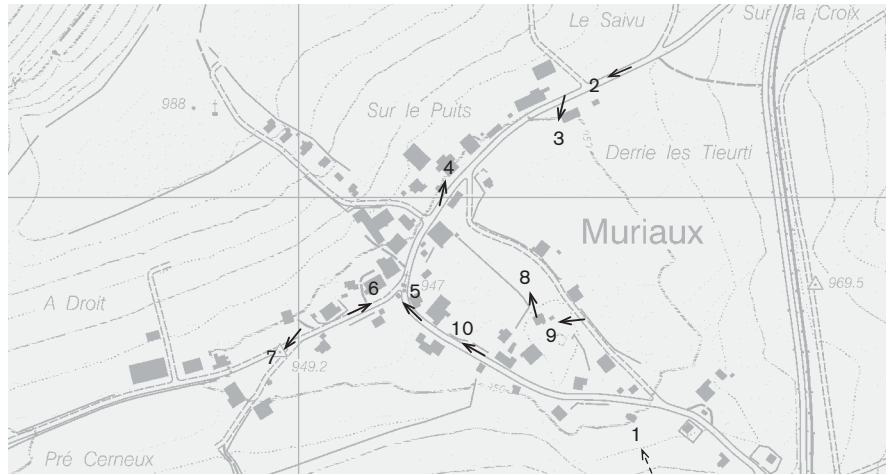
3



4 Façades-pignons des deux restaurants



5 Grenier en madriers du 18^e s. et croix de 1909



Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2009 : 1-10



6



7



8



9 Ecole, 1875



10



— Périmètre, Ensemble (P-E) - - - Environnement (PE, EE) ■ Elément individuel (EI) □ Observation ▨ Perturbation

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

| Type | Numéro | Désignation | Catégorie d'inventaire | Qualité spatiale | Qualité hist.-arch. | Signification | Obj. de sauvegarde | Observation | Perturbation | Photo n° |
|------|--------|---|------------------------|------------------|---------------------|---------------|--------------------|-------------|--------------|----------|
| P | 1 | Agglomération agricole organisée autour d'une grande boucle de forme irrégulière creusée en cuvette, ess. 17 ^e -19 ^e s. | AB | × | / | × | A | | | 1-6,8-10 |
| | 1.0.1 | Trois fermes groupées à une articulation importante du tissu, couvertes d'un toit à deux ou à quatre pans peu pentus, 16 ^e -18 ^e s. | | | | | | o | | 5 |
| | 1.0.2 | Grenier en madriers du 18 ^e s. et croix de 1909 en position d'ilot au carrefour occidental | | | | | | o | | 5 |
| | 1.0.3 | Double hangar, 3 ^e t. 20 ^e s. | | | | | | o | | |
| | 1.0.4 | Ancien Musée de l'automobile avec grand parking, ouvert au public entre 1988 et 2008 | | | | | | o | | |
| EI | 1.0.5 | Façades-pignons du restaurant de la Croix-Fédérale, 1679, et de l'hôtel National, 1747, dressées l'une à côté de l'autre | | | | × | A | | | 4 |
| | 1.0.6 | Long et étroit bâtiment percé de plusieurs portes de garage, gênant par son orientation gouttereau sur rue et par ses dimensions sans rapport avec l'espace-rue, fin 20 ^e s. | | | | | | | o | |
| EI | 1.0.7 | Ecole de style néoclassique, 2 niveaux surmontés d'un toit à croupe, porte flanquée de deux feuillus, 1875 | | | | × | A | | | 9 |
| | 1.0.8 | Hangar agricole, 4 ^e q. 20 ^e s. | | | | | | o | | |
| | 1.0.9 | Maison unifamiliale avec jardin, implantée à l'extrémité sud-est du dégagement central, milieu 20 ^e s. | | | | | | o | | |
| | 1.0.10 | Murs de pierres sèches, mettant en exergue la structure du bâti autour d'une vaste boucle centrale | | | | | | o | | 8 |
| E | 0.1 | Petit groupement rural de trois fermes marquant le seuil occidental de la localité, façades-pignons tournées vers le sud | A | / | / | / | A | | | 7 |
| EE | I | Prés et pâturages boisés, présence de quelques bâtiments agricoles récents | a | | | × | a | | | 1 |
| | 0.0.1 | Murs de pierres sèches | | | | | | o | | |
| EE | II | Extension résidentielle de maisons individuelles sur le coteau septentrional, 20 ^e s. | b | | / | | b | | | 1 |

Développement de l'agglomération

Histoire et croissance historique

La présence du village est attestée dès le 13^e siècle. Néanmoins, la découverte de monnaies romaines pourrait témoigner d'un passé plus reculé. Le site fut mentionné pour la première fois en 1301 sous le nom de « Murival », puis en 1323 sous celui de « Spiegelberg ». Ce double patronyme s'explique par l'établissement, en 1315, de la famille noble de Spiegelberg dans le château érigé par Conon de Pleujouse sur l'arête rocheuse des Sommètres, quelque 1400 mètres au sud-ouest du village. En effet, « Murival », dont l'étymologie vient de l'ancien français « mirer » et de « val », possède une signification très proche de « Spiegelberg » ou « montagne du miroir ». D'ailleurs les dénominations de Montagne de Muriaux, Spiegelberg, la Franche Montagne de Muriaux ou encore Freyenberg désignaient toute l'actuelle région des Franches-Montagnes. La lignée des Spiegelberg s'éteignit au 14^e siècle. Dès lors, le château, devenu la propriété des évêques de Bâle, servit de résidence au bailli épiscopal de la seigneurie des Franches-Montagnes, et ce jusqu'à la guerre de Trente Ans. Du château, détruit lors de ce conflit, il ne reste que quelques vestiges de murs et des traces d'escaliers dans le rocher.

L'agriculture et l'élevage du bétail constituaient les activités traditionnelles de base, complétées par l'artisanat du bois, de la pierre et du métal. Par la suite, l'horlogerie constitua un apport intéressant et l'amorce d'un artisanat spécialisé. Muriaux, proche de Saignelégier, fait partie des communes à structure lâche, c'est-à-dire de celles dont le paysage est marqué par un habitat dispersé fait de nombreux hameaux : Les Emibois, Les Chenevières, Le Roselet, Le Peuchapatte et Le Cerneux-Veusil, sorte d'enclave entre les communes de Saint-Imier et des Breuleux. Suite à un règlement de 1864, Muriaux a le statut d'une commune mixte. Du point de vue spirituel, il dépend toujours de Saignelégier.

La comparaison entre la première édition de la carte Siegfried de 1873 et la carte nationale de 2003 révèle une certaine permanence des structures bâties

et de leur voirie, même si un cordon serré de bâtiments liait l'actuel périmètre à l'ensemble isolé, donnant au village la configuration d'un site à composante unique. On constate également la création de deux nouveaux axes de communication qui circulent côte à côte en évitant le village de Muriaux du côté oriental : la route cantonale reliant La Chaux-de-Fonds à Bâle et la voie du chemin de fer Saignelégier–La Chaux-de-Fonds, inaugurée en 1892.

L'économie actuelle repose avant tout sur l'agriculture et l'élevage, qui occupent un peu plus de la moitié de la population. La commune totalisait 430 personnes en l'an 2000, contre 908 en 1900, époque de l'artisanat horloger. Les années 1950 virent le départ d'un modeste développement : quelques maisons se sont fixées le long de la route qui relie le noyau villageois à la route cantonale, alors que d'autres (II) se sont implantées sur le coteau qui délimite le site au nord. Grâce à leurs modestes dimensions, elles ne nuisent pas au noyau historique. En 1988, un Musée de l'automobile fut bâti à l'arrière de la rangée la plus densément construite du village. Quant au proche hameau du Roselet, il abrite l'un des trois homes de la Fondation pour le cheval, ouvert en 1958.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Situé en marge de la route cantonale et à faible distance du chef-lieu du district des Franches-Montagnes, Muriaux est blotti dans une cuvette dominée par trois crêts : deux petites élévations au nord et à l'est qui atteignent plus ou moins 1000 mètres d'altitude et le Crauloup qui culmine au sud à 1108 mètres. Couvert de forêts, ce dernier est prolongé en direction du Doubs par la longue arête des Sommètres. Les abords du site sont encore largement dégagés, ce qui met en valeur la silhouette du périmètre principal depuis la route cantonale. Quant au petit ensemble isolé, il occupe une position en retrait à l'entrée la moins importante du noyau villageois, au fond du vallon qui ouvre l'espace vers les falaises du Doubs.

Le noyau

Cette composante (1) se distingue fortement par sa structure organisée autour d'un vaste dégagement central dont la forme s'adapte à celle de la cuvette. Son entrée sud-est depuis Les Emibois est marquée par l'étréoussse de la route qui quitte l'axe de passage pour descendre dans le creux. Cette voie se scinde bientôt en deux rues qui longent les côtés de la cuvette en direction du nord-ouest où elles se raccordent à une troisième rue qui suit la base du crêt septentrional. Si la configuration de cette boucle est pointue au sud-est, elle est en revanche relativement large et arrondie au nord-ouest. Les constructions – essentiellement des fermes et des annexes agricoles – se répartissent sur cette voirie d'une manière discontinue, or de notables différences apparaissent dans la densité de la trame qui mettent en exergue une hiérarchie bien précise.

La rue au nord-est de l'espace central n'est accompagnée que de quelques fermes. Celles-ci sont égrenées principalement du côté extérieur du chemin et reliées par de longs murs en pierres sèches, ce qui définit le cheminement de manière tout à fait précise. Ce chemin, passablement sinueux dans son secteur nord, se rattache au bras nord-ouest par un angle aigu. Par ses irrégularités, cet axe secondaire se singularise nettement par rapport aux deux autres rues qui se développent sur le parcours de l'ancienne route entre Les Emibois et Saignelégier. Ainsi, la rue sud-ouest possède une définition déjà plus soutenue, répartie des deux côtés de la chaussée. On y remarque surtout l'école (1.0.7), à mi-parcours, placée un peu en retrait à l'intérieur de la boucle. Cette bâtisse de style néoclassique tranche considérablement sur les autres constructions : toit à quatre pans orienté dans le sens contraire des fermes. Bordée d'un préau sur sa face arrière, elle se trouve cependant un peu comprimée par des bâtiments utilitaires récents.

La rue nord-ouest offre un tracé légèrement arqué qui épouse exactement le bord de la cuvette. Elle se prolonge des deux côtés de l'espace central. La densité de son bâti est beaucoup plus prononcée, notamment du côté extérieur de la boucle. On y remarque également la présence de constructions

très anciennes. Un carrefour triangulaire occupé en son centre par une croix et un grenier (1.0.2) marquent le changement d'orientation de l'ancienne route de passage. Au nord, cette intersection est mise en évidence par trois fermes très rapprochées qui se succèdent en formant des décrochements de plan (1.0.1) : deux maisons à pignon frontal couvert d'un ample toit à deux pans faiblement inclinés et une ferme contrastant par sa façade-gouttereau basse et son toit à quatre pans. Le carrefour auquel se raccorde la voie secondaire se distingue quant à lui par la présence, toujours au nord de la chaussée, de deux établissements publics disposés côte à côte, le restaurant de la Croix-Fédérale de 1679 et l'hôtel National de 1747 (1.0.5). Situé légèrement au-dessus de la cuvette, ce front est d'une grande importance spatiale car il forme l'arrière-plan du noyau villageois.

L'image globale du périmètre est rendue cohérente par l'homogénéité et l'authenticité de la substance qui date essentiellement des 17^e, 18^e et 19^e siècles, même si la partie habitative des fermes a parfois fait l'objet d'une restructuration récente. La plupart des maisons paysannes orientent leur façade-pignon vers le sud-est : ainsi, les deux bras parallèles sont définis par des murs-gouttereaux, alors que la rue nord-ouest est ponctuée par des pignons frontaux. Les interstices de la discontinuité, occupés par des prés et des petits jardins au-devant des fermes, sont d'une grande qualité. Les murs de pierres sèches (1.0.10) y sont encore particulièrement nombreux. Certains jouent un rôle de liaison majeur, notamment dans les endroits où la trame du bâti est la plus distendue. A l'intérieur de l'espace central, d'autres ont une fonction plus structurale : ils organisent l'espace en compartiments de formes et de tailles variées. Ces murs sont parfois soulignés par des cordons boisés.

La cellule occidentale

Un ensemble composé de trois fermes (0.1) clôt le site un peu plus de 200 mètres à l'ouest du carrefour marqué par le grenier. Ces bâtisses à pignon frontal orientées vers le sud se répartissent sur une ligne dirigée en travers du vallon qui mène à la cuvette occupée par le noyau villageois. Les deux maisons paysannes méridionales enserrant le départ d'un

Muriaux

Commune de Muriaux, district des Franches-Montagnes, canton du Jura

ancien chemin conduisant aux ruines de la forteresse de Spiegelberg, encore délimité de part et d'autre par des murs en pierres sèches (0.0.1).

Les environnements

Cernés au nord, à l'ouest et au sud par des forêts, les pâturages partiellement boisés ont largement conservé leur image traditionnelle. Au pied du Crauloup notamment, des murs de pierres sèches (0.0.1) cloisonnent le paysage tout en soulignant soigneusement les courbes de niveau. Les trois entrées du site sont signalées par des alignements d'arbres, plus fournis à l'est et à l'ouest qu'à l'accès depuis Les Emibois.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de sauvegarde

Afin de préserver la grande homogénéité du noyau historique, aucune nouvelle construction ne devrait être tolérée dans son périmètre ni sur les terrains qui dégagent sa silhouette au sud et à l'est.

Toute transformation touchant à la substance historique doit impérativement être planifiée et réalisée sous l'égide de l'Office de la culture du canton du Jura.

Il convient d'éviter à tout prix que des objets inadaptés – garage (1.0.6), maison individuelle ou très récente aire de stationnement – créent des précédents.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

Qualités de situation

Qualités de situation remarquables en raison de l'implantation du village dans une cuvette entourée de coteaux ondulés, à l'écart de la route de passage entre Saignelégier et Le Noirmont. Impressionnant effet de silhouette du périmètre structuré autour d'une boucle et mis en évidence par une large ceinture de prés et de pâturages.

Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes en raison de l'organisation originale du périmètre autour d'un pré central très peu construit. Orientation homogène des fermes qui contraste avec leur répartition particulièrement libre le long des différentes rues. Rôle prépondérant des murs en pierres sèches qui assurent la cohésion d'un tissu parfois très distendu et lacunaire. Fort caractère du petit ensemble greffé sur un ancien chemin d'accès au château des Sommètres, mis en exergue par des murs de pierres sèches.

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales évidentes en raison de la rareté de la structure annulaire du noyau principal et de la bonne conservation de la substance historique composée de maisons paysannes datant des 17^e, 18^e et 19^e siècles. Présence de quelques greniers typiques des Franches-Montagnes.

2^e version 04.2008/cas, shk ; 2010/job

Film n° 5067 (1981)
Photos digitales (2009)
Photographe : Aline Henchoz

Coordonnées de l'Index des localités
565.152/232.932

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataires
Sibylle Heusser, arch. EPF
Bureau pour l'ISOS

inventare.ch GmbH, Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse